



À PROPOS DU MUSÉE

En 1888, une série de meurtres sordides commis dans l'East End de Londres a choqué le monde entier. Une tornade médiatique s'ensuivit et l'assassin fut surnommé Jack l'Éventreur. L'Éventreur n'a jamais été retrouvé et a laissé derrière lui un mystère qui demeure non résolu à ce jour, inspirant d'innombrables théories, livres et films.

Le musée Jack l'Éventreur (Jack the Ripper Museum), logé dans un bâtiment historique de style victorien au cœur de Whitechapel, fait revivre ce chapitre terrifiant de l'histoire. Remontez le temps dans les rues de Londres en 1888, où s'est déroulé l'un des plus grands crimes non élucidés de l'histoire.

En explorant le musée, vous découvrirez l'histoire des victimes, les principaux suspects, l'enquête de police et les dures réalités du quotidien dans l'East End à l'époque victorienne. Tout au long du parcours, vous recueillerez des indices et des informations sur l'affaire. Serez-vous celui ou celle qui élucidera enfin le mystère de Jack l'Éventreur ?

Montez l'escalier du musée et observez la chronologie des meurtres inscrite sur les murs, avec les noms des victimes, leur âge, les scènes de crime et les articles de journaux de l'époque.

Jack l'Éventreur était-il un artiste, un médecin ou un aristocrate ? La vérité reste insaisissable – mais ici, c'est vous qui décidez.



REZ-DE-CHAUSSÉE *Magasin de souvenirs*

Avant de quitter le musée, accordez-vous une brève visite du magasin de souvenirs.

Vous y trouverez une sélection unique de cadeaux, de céramiques, d'objets d'art, de livres et de souvenirs que l'on ne trouve que dans la boutique du musée Jack l'Éventreur.



JACK THE
RIPPER
MUSEUM



12 Cable Street, London E1 8JG
Ouvert tous les jours de 09h30 à 18h00
Téléphone +44 (0) 203 978 0820
jacktherippermuseum.com

JACK THE RIPPER MUSEUM





PREMIER ÉTAGE

Mitre Square (30 septembre 1888)

La nuit la plus tristement célèbre de l'histoire de l'Éventreur. Deux femmes sont assassinées. Leurs corps sont découverts à quelques centaines de mètres l'un de l'autre, à 45 minutes d'intervalle.

Vous avez devant vous Catherine Eddowes, la deuxième femme assassinée cette nuit-là, aux côtés de l'agent de police Watkins, l'officier qui a découvert son corps.

Sur le mur, vous trouverez une réplique du graffiti découvert à proximité par le policier Alfred Long, dont l'auteur est inconnu. Sous le graffiti, il a trouvé un morceau de tissu ensanglanté, dont il a été confirmé plus tard qu'il provenait du tablier que portait Eddowes.

À proximité, une charrette d'ouvrier est garée sous un réverbère, du genre qui servait à transporter les victimes à la morgue. L'une des morgues ayant accueilli les victimes de Jack l'Éventreur se trouvait à quelques rues d'ici.



DEUXIÈME ÉTAGE

La pièce à vivre de l'Éventreur

Cet espace présente une pièce à vivre de style victorien, reconstituée avec minutie, s'inspirant du profil de Jack l'Éventreur. Il donne une idée de la façon dont il a pu vivre et de l'endroit où il a pu préparer ses crimes infâmes.

Un dessin original de Walter Sickert, l'un des principaux suspects dans cette affaire, est accroché au-dessus de la cheminée. Certains spécialistes affirment que la femme sur le croquis est tout

simplement en train de dormir, d'autres sous-entendent quelque chose de plus funeste.

Dans la pièce, vous trouverez des objets qui vous donneront une idée du type d'individu qu'était Jack l'Éventreur. Ces objets évoquent-ils les intérêts anodins d'un gentleman de l'époque victorienne ou sont-ils les outils d'un assassin ?

À côté de coupures de presse datant de 1888 et relatant les meurtres horribles et l'hystérie croissante, vous trouverez une lettre signée « From Hell » (De l'enfer), écrite sans doute par Jack lui-même.



TROISIÈME ÉTAGE

Commissariat de police

Cet étage est dédié à la recherche de l'assassin et est basé sur le commissariat de police de Leman Street, siège de l'enquête de police sur les crimes. Un tableau cartographie les lieux du crime, les preuves recueillies par la police et les suspects potentiels.

Sur un bureau, vous trouverez une statue de cire de l'inspecteur en chef Abberline, le détective qui a traqué Jack l'Éventreur en 1888.

Dans une vitrine, vous trouverez le véritable sifflet utilisé par l'agent de police Watkins lorsqu'il a découvert le corps mutilé de Catherine Eddowes à Mitre Square, la nuit du double meurtre. Son carnet de notes, ses menottes et sa matraque sont également exposés.

Cette salle abrite en outre la collection personnelle de l'inspecteur Joseph Henry Helson, chef de la division J de la police métropolitaine et chargé de l'enquête sur le meurtre de Mary Ann Nichols.

Ces objets constituent l'un des derniers liens concrets avec les crimes et l'une des dernières occasions de trouver des indices sur l'identité de l'Éventreur.



QUATRIÈME ÉTAGE

Chambre à coucher de Mary Jane Kelly

La vie à Londres à l'époque victorienne était rude, notamment pour les femmes vivant dans une extrême pauvreté. Mary Jane Kelly fut la cinquième victime canonique de l'Éventreur, et la seule à disposer de sa propre chambre à coucher. Bien qu'exiguë et glauque, avec un minuscule lit en métal et une paillasse, les habitants de l'East End auraient considéré cette chambre comme un grand luxe.

La vitrine expose des bonnets victoriens originaux. Ces bonnets étaient souvent portés par les femmes pour couvrir les cheveux non lavés, une réalité courante dans les bas-fonds de Londres au 19^{ème} siècle.

La nuit de son assassinat, des voisins ont déclaré avoir entendu Mary Jane Kelly fredonner la chanson entendue dans cette pièce, « A Violet from Mother's Grave » (Une violette cueillie sur la tombe de sa mère).



SOUS-SOL

The Ten Bells

Le pub Ten Bells, un établissement historique de l'East End situé à proximité de Spitalfields, est tristement célèbre pour son lien avec les meurtres de Jack l'Éventreur. Cette pièce a été reconstituée pour refléter l'intérieur du pub tel qu'il aurait pu ressembler en 1888.

Il était fréquenté par les victimes de l'Éventreur, dont Annie Chapman et Mary Jane Kelly, qui étaient des habituées des lieux. Il est devenu un élément crucial de l'enquête de police lorsqu'il a été signalé comme le dernier endroit où Annie Chapman a été vue vivante.

Son lien avec les meurtres lui a valu la réputation d'être l'un des bâtiments les plus hantés de Grande-Bretagne.